

MARTINE WERY*, SYLVIANE LIOTENBERG**

*chargée de mission apprentissage, Université Paris-Sud

**correspondante apprentissage Faculté des Sciences
d'Orsay, co-responsable cursus professionnelle
Biotechnologies

L'APPRENTISSAGE : *un tremplin*

Etre en prise directe avec le monde du travail, acquérir de l'expérience, faciliter l'insertion professionnelle, concilier pratique d'un métier, obtention d'un diplôme et rémunération... Les motivations qui poussent à choisir une formation par apprentissage sont nombreuses.

Si traditionnellement, l'apprentissage concernait les niveaux CAP et Bac pro dans des secteurs tels que l'artisanat ou le BTP, aujourd'hui, de plus en plus d'universités et/ou d'écoles d'ingénieurs ouvrent des formations en alternance. Dès 1992, l'Université Paris-Sud a joué cette carte en ouvrant sa première formation par apprentissage (Maîtrise MIAGE). Depuis, le nombre de ces formations n'a cessé d'augmenter. De nombreux enseignants se mobilisent pour animer et encadrer les étudiants-apprentis en interface avec les maîtres d'apprentissage dans les entreprises. Afin de développer pleinement sa politique de promotion en la matière, l'université s'est d'ailleurs dotée depuis 2007, d'une mission à l'apprentissage chargée d'assurer le lien entre les Centres de Formation des Apprentis (CFA), les composantes et les formations.

Les clés de la réussite

L'apprentissage, dont la devise pourrait être « *Pour décrocher un emploi, il faut déjà avoir eu un premier emploi* », est avant tout une aventure humaine qui s'appuie sur un quatuor gagnant : l'apprenti, le maître d'apprentissage dans l'entreprise, le tuteur universitaire et le CFA. Ces quatre acteurs agissent



© NATHALIE MANSION/CNRS PHOTOTHÈQUE



© LAURENCE MEDARD/CNRS PHOTO THÈQUE

de concert pour assurer la réussite de la formation en apprentissage. Pour l'entreprise et le maître d'apprentissage, l'accueil d'un apprenti traduit la volonté de transmettre un métier, un savoir-faire, une expérience. C'est aussi l'assurance de pouvoir recruter une personne directement opérationnelle à l'issue de l'apprentissage. Le maître d'apprentissage, qui agit en liaison avec le centre de formation, aide l'apprenti à acquérir des compétences se rapportant à la qualification recherchée et au titre ou diplôme préparé. Le tuteur universitaire assure le relais entre le monde de l'entreprise et le monde

universitaire, il suit la formation de l'apprenti et assure une liaison avec le maître d'apprentissage dans l'entreprise. Il aide l'apprenti à établir un lien entre les connaissances apprises au centre de formation et les compétences acquises en entreprise. Le CFA est le quatrième acteur de ce quatuor. Par une convention d'accueil, il peut déléguer la formation académique aux universités et établissements de formations partenaires. L'université et le responsable de filière sont donc les exécutants de la mission confiée par le CFA.

Une offre en augmentation croissante

L'apprentissage est une des priorités de l'offre de formation de l'Université Paris-Sud, qui s'inscrit parfaitement dans ses missions en favorisant la réussite des étudiants, à tout niveau, tout en répondant aux besoins du monde socio-économique. Il permet de renforcer les liens entre les employeurs et l'ensemble des formations qu'elles soient ou non par apprentissage. Dans ce contexte, l'université s'est associée avec des CFA généralistes et des CFA dits «de branche». Parmi les CFA généralistes, le CFA Union et le CFA Sup2000 regroupent respectivement près de 50% et 20% des apprentis inscrits à l'Université Paris-Sud. Les CFA de branche, AFIA,

L'offre de formation en apprentissage à l'Université Paris-Sud Année Universitaire 2011-12

	DUT, DEUST	L.Pro	DU	Master / Ingénieur
UFR Droit-Eco-Gestion				2
UFR STAPS+UFR Médecine				1
UFR Pharmacie		4		1
UFR Sciences	2	7		3
Poly'tech				3
IUT Cachan	1	6		
IUT Orsay	3	8+1		
IUT Sceaux	3	2	1	
Total : 48 formations	9	28	1	10

En surligné, les 2 nouvelles formations proposées à la rentrée 2011-12

pour l'informatique et l'AFI24, pour la chimie sont aussi, pour ne citer qu'eux, partenaires de l'université.

Aujourd'hui, il est possible de préparer en alternance, à l'Université Paris-Sud, de nombreux diplômes universitaires (du DUT au Master 2) et diplômes d'ingénieurs en partenariat avec divers CFA. Ainsi, à la rentrée 2011, 48 formations de niveau I à III étaient proposées (Bac +2: 8 DUT et DEUST, Bac + 3: 28 Licences Professionnelles et Bac + 5: 7 masters + 3 diplômes d'ingénieurs) et ce, dans des disciplines très variées: automatismes, biotechnologies, chimie, commerce, électronique, gestion, informatique, informatique industrielle, management, santé, etc.

Outre l'avantage financier, puisque l'apprenti est un salarié rémunéré, l'apprentissage permet d'être immédiatement confronté à la réalité du monde du travail: il développe les capacités d'adaptation et l'autonomie. Le rythme d'alternance permet l'application des concepts dans la réalité. L'apprentissage, c'est l'opportunité d'obtenir un diplôme équivalent à celui d'une formation «classique», tout en préparant son insertion professionnelle. D'ailleurs, malgré le contexte économique difficile actuel, l'apprentissage est une voie performante en matière d'insertion professionnelle. Ainsi, et pour ne citer que l'Ile-de-France, sept mois après la fin de leur formation 78% des apprentis trouvent un emploi, soit plus de trois sur quatre.

L'exemple de la licence de biotechnologie

Si récemment, on peut noter l'ouverture à Paris-Sud de plusieurs formations dans le domaine pharmaceutique, médical ou de l'environnement, n'oublions pas les formations plus anciennes qui sur la durée ont prouvé leur dynamisme, tel que le cursus Professionnel de Biotechnologie porté par l'UFR des Sciences. Créé par le professeur Berkaloff en 1984, le DEUST (Bac +2) de Biotechnologies est la première formation professionnalisante à Orsay qui permet d'acquérir à la fois connaissances universitaires et qualification professionnelle. En collaboration avec le CFA Union, elle fonctionnera par apprentissage à partir de 1995. En 2000, la licence professionnelle de Biotechnologies, créée par la Professeure Chantal Astier, est l'une des premières licences professionnelles à se mettre en place à l'Université Paris-Sud. Elle est proposée en apprentissage depuis 2007. Le rapprochement du DEUST et de la licence Professionnelle a permis de construire une offre de formation complète du L1 au L3. Son objectif prioritaire est de former des techniciens supérieurs et agents de maîtrise à répondre aux besoins des entreprises et labo-

ratoires utilisant les biotechnologies. Le caractère pluridisciplinaire de cette formation permet aux diplômés d'occuper des fonctions variées dans des secteurs d'activité multiples (santé-pharmacie, agroalimentaire, cosmétique, etc.). Environ 140 entreprises, de la start-up aux grandes entreprises couvrant tous les domaines des biotechnologies, sont partenaires de la formation. Elles participent directement à l'enseignement et prennent régulièrement des étudiants en formation. A ce jour, le taux de réussite au diplôme de Licence est excellent, il s'élève à 95%. Le taux d'insertion professionnelle de la Licence Professionnelle «Biotechnologies» est également important: 77,5% des étudiants trouvent un emploi après leur licence (dont 60% dans les 3 mois après la fin de leur formation) principalement dans le domaine santé- pharmacie, dans la fonction «recherche et développement». 18% des étudiants de licence poursuivent leurs études en Master. Il s'agit le plus souvent pour eux d'acquérir de nouvelles compétences.

In fine, depuis 2007 et la loi LRU, l'insertion professionnelle est inscrite dans les missions de l'université. Les entreprises sont quant à elles de plus en plus intéressées par des diplômés de niveau Bac +3 ayant une expérience professionnelle. Les étudiants l'ont bien compris et sont chaque année plus nombreux à postuler pour ces formations. Elles offrent la possibilité de découvrir un autre monde que le monde académique et de pouvoir s'y insérer. ■

Apprentissage et international

Difficile à mettre en œuvre pour les apprentis à cause des contraintes calendaires de l'entreprise et de l'université, la mobilité internationale est malgré tout un des objectifs des cursus en apprentissage de Polytech Paris-Sud. Du 8 au 14 mai 2011, 20 apprentis de 4^e année de génie électrique et optronique se sont rendus en Irlande dans le cadre d'un partenariat avec le Cork Institute of Technology. Cette visite faisait suite à une mission effectuée par une équipe d'enseignants en apprentissage accompagnés d'un apprenti irlandais en octobre 2010. Visites d'entreprises, rencontres avec les apprentis irlandais rencontres avec des étudiants en fin de cursus d'ingénieur en génie électrique ont été les principales activités de cette semaine. Ce déplacement a pu être mis en œuvre grâce à la région et au CFA Union.